Les arts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **24 (1978)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

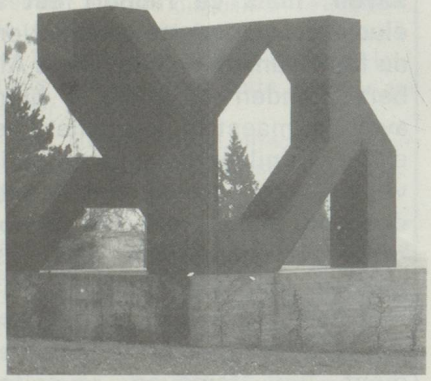
http://www.e-periodica.ch

Les Arts

par Edmond LEUBA

GOTTFRIED HONEGGER

Le Musée d'Art moderne consacre, l'été 1978, de vastes salles à cet artiste mi-alémanique, mi-romanche, qui partage son activité entre Paris et Zurich, avec un long intermède aux Etats-Unis. Cet hommage rendu à l'un des plasticiens les plus originaux de sa génération (il est né en 1917), se révèle justement mérité. La conception artistique de G. Honegger est trop personnelle pour se satisfaire d'une analyse rapide ; celle qu'en donne Maurice Besset, récemment encore conservateur du Musée des Beaux-Arts de Grenoble et professeur d'Histoire de l'Art à l'Université de Genève, très exhaustive, la situe exactement.
Cet art, issu de celui de Max Bill, mais également de Mondrian, Malevitch et, en général, de tous ceux qui l'ont pensé et senti, comme une sorte d'ascèse, vient de trouver sa consécration par le monument de Jacques Monod, à l' Université de Dijon et les œuvres monumentales exposées à l'abbaye de Sénanques, à Paris et La Haye, grâce à l'initiative des activités « Recherches, Art et Industrie » de la régie Renault. Pour qui voit superficiellement l'exposition, il s'agit là de vastes surfaces monochromes, rouges ou bleues pour la plupart, sur lesquelles sont suggérées, par de minces reliefs, des divisions en carrés ou rectangles, les incidences de la lumière devant y jouer afin d'éliminer l'élément de profondeur. D'autres surfaces, dans les tons neutres, sont, elles, animées par des crayonnages du genre graffiti — dont on voit la genèse dans les dessins — et qui tendent également à empêcher la toile de « trouer le mur ».
Quelques sculptures de la même rigueur amènent une heureuse rupture de courbes dans cet ensemble où la droite est souveraine.



Gottfried Honegger
« Hommage à Jacques Monod »
Sculpture 1976, université Dijon.

A l'encontre de tant de « recherches » actuelles, indigentes et gratuites, celle de G. Honegger se situe en profondeur ; pour ceux qui apprécient à sa juste valeur l'aventure d'un esprit créateur, il y a là un singulier facteur d'exaltation.

Musée d'Art Moderne
de la ville de Paris
11, avenue du Président-Wilson

Moser
« Stèle II, 1977 »
Huile sur toile 100 × 150 cm.

WILFRIED MOSER

L'exposition de ce peintre et sculpteur, qui vient de quitter la présidence centrale de la S.P.S.A.S. (Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses), après y avoir consacré sept ans durant une grande partie de son activité, fut une réelle surprise pour chacun. On savait qu'il y avait du Protée chez cet artiste. On l'avait vu passer de l'informel gris à un informel coloré, puis quitter le support usuel de la toile pour des planches irrégulièrement assemblées, ensuite transhumer vers la sculpture. On se souvenait encore de l'apogée de cette dernière période en 1970 au Musée des Beaux-Arts de Zurich, empli de grottes de polyester ornées de dessins polychromes. Et, brusquement, notre artiste quitte le volume, revient à la peinture de chevalet et à la figuration. Il y a là matière à étonnement ! Son exposition titrée « Lieux et Passages, recherche d'une dramatisation de l'espace », est consacrée à la pierre, dans un lointain passé, où le végétal n'aurait pas encore émergé, ou au contraire, dans un futur où il aurait disparu. Le drame est donc immanent et ces paysages arides et désolés le situent parfaitement ; paysages dérivant d'études naturalistes à la

gouache et aboutissant à de grandes huiles volontairement limitées aux gris et aux tons neutres .
Moser est un expressionniste né : il le fut dans l'abstraction et s'y maintient dans la figuration. Le goût d'un certain paroxysme est toujours latent chez lui, c'est un des éléments qui donnent à son œuvre tout son intérêt.

Galerie Jeanne Bucher
33, rue de Seine, 75006 Paris

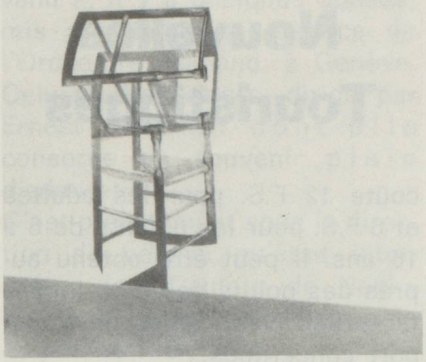
PILLER

Cet artiste genevois établi à Paris mène de front la peinture et la sculpture. Les grands nus au fusain qu'il vient de montrer à la Galerie Suisse ressortissent surtout à cette dernière discipline ; c'est-à-dire qu'ils sont toujours traités en volume et que l'on y sent la constante préoccupation de la ronde bosse.
Une grande rigueur, un enlevé digne d'éloges confèrent à ces études de style monumental un vif intérêt que ne dément pas l'unicité du thème. Piller est un artiste au tempérament fougueux. Son œuvre, créée à chaud, jouxte l'expressionnisme. Peut-être s'y ralliera-t-elle un jour dans sa totalité.

Galerie Suisse de Paris
17, rue St-Sulpice, 75006 Paris

FRANÇOISE CHAILLET

Après une interruption de quelques années, la voilà exposant à nouveau et ce sont cette fois-ci des dessins à la mine de plomb, d'une technique rigoureuse et sans repentirs — ce qui n'exclut en rien une frémissante sensibilité sous-jacente — qu'elle montre chez Claire



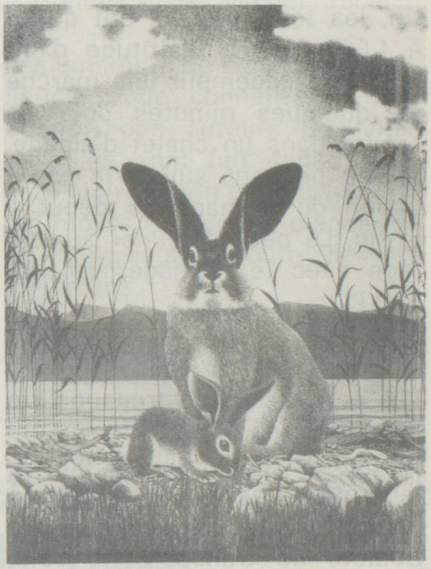
Françoise Chaillet
Dessin 1978, mine de plomb
Format : 40 × 35 cm.

Burrus. Sans s'éloigner totalement de l'école surréaliste, — on l'a considérée comme une émule de Bellmer, entre 1963 et 1973 — son évolution l'entraîne du côté de la nouvelle figuration mais tout en conservant le climat onirique qui lui est propre. Les personnages, les objets dessinés avec une absolue précision et modelés par des valeurs délicatement nuancées évoluent dans une atmosphère irréelle que des vides judicieux aident à établir. C'est un art éminemment subtil, fait d'allusions et de références légères, qui ne se livre que progressivement mais dont la séduction est indéniable.

Galerie Le Dessin
43, rue de Verneuil, 75007 Paris

GOERG MULLER

Les charmants tableautins d'une méticulosité sans faille, exposés à la *Galerie de Lille* représentent les originaux des illustrations que cet artiste biennois exécuta pour plusieurs ouvrages édités en France ou en Suisse : « La Ronde annuelle des marteaux piqueurs ou la mutation d'un paysage » (1973) « La pelle mécanique ou la mutation d'une ville » (1976) « Un ours, je suis pourtant un ours » (1976) « L'île aux lapins » (1977). Ces deux derniers en collaboration, pour le texte, avec Jörg Steiner. Traitées dans un esprit écologiste (meurtre de la nature par la civilisation mécanisée), ces gouaches volontairement naïves, voire attendrissantes, valent par l'extrême justesse de leurs tons et de leurs valeurs, par leur humour un peu désabusé également. Que ce soit par les



maisons archaïsantes des villes et des villages vouées à la démolition ou la candeur désabusée de nos frères inférieurs devant l'holocauste, on se laisse rapidement culpabiliser et convaincre que nous sommes effectivement les bourreaux de notre planète.

Galerie de Lille
6, rue de Lille, 75007 Paris

Pour Paris (év. région parisienne) cherche emploi de

CADRE COMMERCIAL COMPTABLE
dix ans d'expérience.

Ecrire au Messager Suisse, 17 bis, quai Voltaire 75007 PARIS qui transmettra.